

SPORT IS IN OUR NATURE

ONEBLUETEAM
DECATHLON UNITED MEDIA



ONEBLUETEAM
DECATHLON UNITED MEDIA



DREAMING DREAMING



ONEBLUETEAM
DECATHLON UNITED MEDIA



BREAKING



UN VRAI
SPORT,
MAIS BIEN
PLUS ENCORE



Le breaking rejoint donc notre grande famille olympique, aux côtés de ces précurseurs qu'ont été le surf, l'escalade ou encore le skateboard. Premier rendez-vous ? Tokyo, été 2021, en tant que sport de démonstration. Puis, dès 2024, et là en tant que sport officiel, s'il vous plaît.

Le CIO (*Comité International Olympique*) aspire ainsi à **rajeunir** et **revitaliser** une institution noble, parfois perçue comme assoupie, insuffisamment ouverte aux disciplines en phase avec notre époque. Et qui sont, désormais pour la plupart, des sports hors salles et hors stades, axés sur la jeunesse, qui jouent sur un terrain urbain tissé de **mixité** et de **diversité**. Quand le sport s'invente de nouvelles couleurs, n'est-il pas temps que ces dernières... se marient avec celles des JO ?

Qui aurait cru que le breaking devienne **sport olympique** ? Et pourtant, c'est fait ! Ce souffle de modernité et d'inclusion, à la fois physique, populaire et artistique, vient d'être confirmé par le comité d'organisation des Jeux olympiques de **Paris 2024** en personne ! Le breaking, c'est un de ces nouveaux visages que sait nous offrir le sport. **Issu de la rue**, il s'est enrichi au fil de l'histoire d'une communauté à la fois diverse et unie, avec ses codes, techniques et équipements propres, et qui a, finalement, inventé tout un mode de vie. Bienvenue, donc, à cette vibrante **planète Hip-Hop** et à ses millions de participants, qui reçoivent aujourd'hui une consécration attendue et méritée..



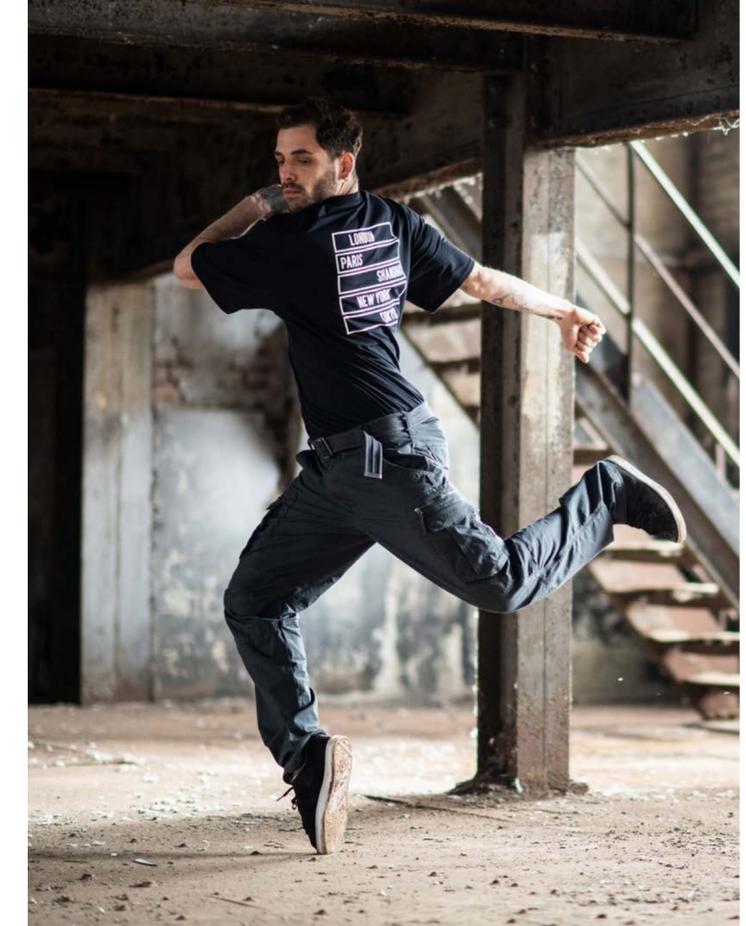
Le breaking aux JO : bien sûr, cette décision va questionner, interroger, intriguer, et sans doute ouvrir un débat sur les nouveaux visages du sport. Cette **danse urbaine**, a-t-elle vraiment sa place dans l'univers olympique ? Pour nourrir ce débat, partons ensemble assister à ces **"battles"** (*compétitions*) organisées partout dans le monde... comme n'a pas manqué de le faire Thomas Bach, **président du CIO** lors des Jeux Olympiques de la jeunesse de Buenos Aires, en 2018. "Je dois admettre, s'enthousiasme-t-il, que j'admire les mouvements du breaking. Cette danse permet une expression très authentique. On sent la performance, la personnalité des athlètes." Au même titre que la gymnastique ou le patinage artistique, les pas du breaking demandent des **années d'entraînement** avant de se laisser apprivoiser. Au même titre que la gymnastique ou le patinage artistique, il requiert une **incroyable puissance physique** pour les réaliser. Au même titre, une fois encore, que ces sports déjà cités, il exige une **créativité** continue, libre, fluide, débordante et évolutive, pour apporter ce qui est désormais reconnu comme sa touche artistique. Et si les danseurs sont bien des sportifs, ils sont bien, aussi, des **artistes**.



Avec eux, c'est donc toute une culture qui, désormais, s'invite à danser, freezer et footworker gaiement avec les anneaux olympiques. Une vivifiante rencontre culturelle entre une noble institution, pérenne et campée sur ses solides appuis, et les libres figures d'un hip hop effervescent, vibrant de tous ses codes, langages, styles... bref, de toute cette diversité qui forme pourtant une culture unique et spécifique, rassemblée en un slogan : "Peace, Unity, Love and Having Fun".



Une culture vive et fertile : elle essaime, aussi vite qu'un flow de rap, sur toute la planète, au début des années 1970, surgissant de ces quartiers en marge de New York, Chicago ou Los Angeles. Le breaking est né dans la rue, là même où tout commence, s'invente et recommence, et notamment les sports de demain. Et le voici adoubé, propulsé au firmament. Une occasion en or de présenter au grand public le véritable visage du breaking, d'aller à la rencontre de ces B-girls et B-Boys (*danseuses et danseurs de breaking*), de s'extraire de ce préjugé invasif qui réduit les rues et villes à la violence, le breaking à la figure des « gars à capuche traînant dans des travées sombres et passant leur temps à "nettoyer le sol" ».



Définitivement, le breaking est tout autre. Il ouvre une de ces rares et merveilleuses brèches qui permettent au sport de (*re*)trouver droit de cité, d'envahir joliment et pacifiquement le quotidien de notre espace urbain. C'est un monde d'énergie optimiste et souriante, un monde truculent et inventif, un souffle de fraîcheur qui, sans doute, viendra titiller avec malice nos Jeux Olympiques. Comme le dit si bien Menno, star hollandaise du breaking : "Appelez-nous Art-hlètes !".

“ Appelez-nous
ART-hlètes! ”

The Get Down
11 épisodes

USA, 2016/17



L'HISTOIRE DU BREAKING, ENTRE MUSIQUE, PHILOSOPHIE ET SPORT



UN DEMI-SIÈCLE
D'AVANCÉES ET
D'ÉVOLUTION

Breaking est un style de danse issu de la culture hip-hop. Elle n'est pas que musicale, le hip-hop regroupe cinq disciplines : le **rap**, le **DJing**, le **graffiti**, le **beatboxing** et le breaking. Une danse née au début des années **1970** dans les périphéries pauvres de New York, notamment dans les quartiers sud du Bronx. Elle a permis à des jeunes désœuvrés, en contact avec la misère, la drogue et les gangs, de trouver un terrain de créativité et de se mesurer aux autres par la danse et non par la violence. Pour cette population majoritairement d'origine afro-américaine ou portoricaine, cette nouvelle expression corporelle était une **source d'inspiration** et surtout un **moyen d'exister**.



“Peace, love, unity
and having fun!”

Breaking est en **constante mutation**. Les mouvements évoluent avec la musique. Si les pas de base sont toujours d'actualité, les **Bgirls et Bboys s'adaptent** et recherchent sans cesse de nouveaux pas au rythme de l'évolution musicale. Ils s'inspirent des mouvements issus des danses classiques, des arts martiaux comme la **capoeira** venue du Brésil, mais leur imagination est sans limite. C'est un **milieu très ouvert** au monde. Il porte des valeurs universelles prônées dès l'origine par **Afrika Bambaataa** et la **Zulu Nation** : “Peace, love, unity and having fun”. Un message repris par James Brown dans l'une de ses chansons. .

C'est un lieu de **métissage**, de **respect** de l'autre avec ses codes de langage ou vestimentaires. Un **style de vie** qui s'est rapidement propagé sur tous les continents. Il s'est popularisé au fil des ans dans des films, des clips. Les plus grandes stars internationales se sont appropriées les pas de danse dans leur chorégraphie. Des compétitions majeures se sont multipliées dans le monde. Le breaking aux Jeux Olympiques est une reconnaissance. **Ce n'est donc pas seulement un sport qui rejoint l'univers olympique, c'est une culture entière**. Des cultures, plutôt.



Breaking est l'une des nombreuses danses issues du Hip-Hop. C'est la plus intense physiquement sur un temps court. Elle se danse debout et au sol. Elle sollicite tous les muscles du corps : du cou, des épaules, des cuisses, des bras... Le renforcement musculaire est l'une des bases de l'entraînement. Elle demande de l'agilité, de la souplesse et de la force. Elle est considérée comme un sport extrême. En plus de la puissance physique, il faut y ajouter la puissance créative. Sans doute plus difficile à acquérir. Il faut donc être fort, puissant et créatif. Le tout en 45 secondes maximum.

MUSIQUES RÉFÉRENCES DU BREAKING

- | | | | | | | | |
|---|--|---|---|--|--|---|---|
|  James Brown Give it up or turn it loose 1970 |  Babe Ruth The mexican 1972 |  Sugar Hill Gang Rapper's delight 1980 |  Kurtis Blow The breaks 1980 |  Arthur Baker Breaker's revenge 1984 |  Afrika Bombaataa & the Soul Sonic Force Planet rock (Album) 1986 |  Lords Of The Underground Chief Rocka 1993 |  Madcon Begg'in 2007 |
|---|--|---|---|--|--|---|---|

DOCUMENTAIRES RÉFÉRENCES DU BREAKING

- | | |
|--|---|
|  Breakin'n'enterin USA, 1983 |  The freshest kids The history of the Bboys USA, 2002 |
|--|---|

FILMS RÉFÉRENCES DU BREAKING

- | | |
|---|--|
|  Beat street Stan Lathan USA, 1984 |  Le défi Blanca Li FR, 2002 |
|---|--|



ABCD



**BREAKING
W  RDS**



To better talk Bboying or Breaking,
to better understand the links
between Gym and boxing...

A

Acrobatie

Mouvements aériens, similaires à ceux que l'on peut trouver dans la gymnastique tels que les saltos.

Air chair

Freeze en appui sur le poignet en flexion dorsale, coude collé au corps avec les jambes dirigées vers le haut.

Battle

Compétitions opposant des danseurs.

Bboying, ou Breaking

Autres noms plus fréquemment utilisés du Breaking.

Bgirl, Bboy

Danseuse et danseur de breaking.

Bite

Du verbe "to bite" en anglais (*mordre*). Action de recopier ou de voler un mouvement d'un autre danseur.

Baby freeze

Freeze en appui sur le poignet en flexion dorsale, coude collé au corps, jambe parallèle au sol.

Crew

Groupe de danseurs.

B

C

D

Drops / Transitions

Mouvements de transition entre les toprocks et les footworks, entre la danse debout et la danse au sol.



Footwork

Pas de danse au sol où le danseur varie ses appuis (*mains, pieds, genoux, dos...*).

Freeze

Figure statique, en générale en appui sur le membre supérieur ou la tête.

Flares

Powermove issu du cheval d'arçon en gymnastique. Mouvement circulaire utilisant le fouetté des jambes pour imprimer une force de rotation avec comme point d'appui les poignets.

F

H

Hand-Hop

Tricks composés d'un enchaînement de sauts en appui sur une seule main.

Headspin

Powermove consistant à tourner sur la tête.

L

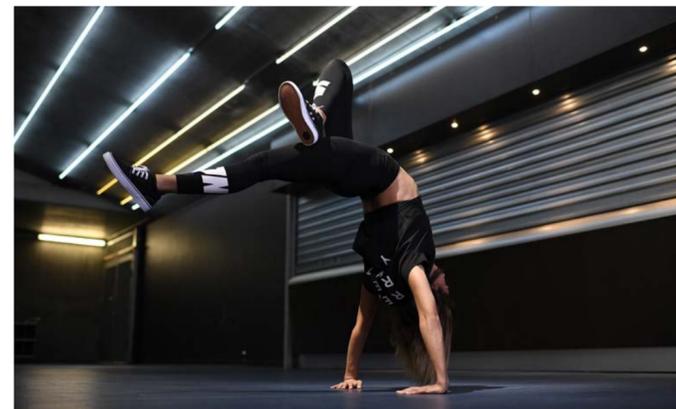
Landing

Réception en appui sur une partie du corps.

Powermove

Mouvements circulaires en appui sur le haut du corps (*poignet, coude, épaule et tête*) où le danseur utilise le fouetté des jambes pour imprimer une rotation.

P



Slip

Chute en glissant.

S

Toprock

Pas de préparation au tout début du passage. Le danseur s'installe au milieu du cercle, réagit sur la musique en effectuant des mouvement de jambes. Il danse debout. Des pas inspirés par des danses latines et par la gestuelle des boxeurs.

Tricks

Enchaînement de plusieurs freezes où le danseur utilise les jambes comme un piston lors des transitions entre chaque position.

Turning

Changement de direction, contre-appui.

T

W

Windmill

Powermove utilisant le contour du crâne comme surface d'appui (*d'où le terme couronne*). Le danseur imprime un mouvement de rotation via le fouetté des jambes ainsi qu'une impulsion initiale donnée par les poignets.



UN BATTLE ?



**RIEN DE PLUS
PACIFIQUE ET
ARTISTIQUE**



Le battle est le **coeur** du breaking. Il en est, en quelque sorte, son apothéose. C'est une **confrontation pacifique et artistique** entre deux danseurs. Suivant le nombre de participants, une phase de qualification est mise en place. Chacun leur tour, il réalise un seul passage de 30 à 45 secondes. Ils sont évalués par les juges sur la base d'une grille de notation spécifique. La moyenne des deux permet de sélectionner les meilleurs danseurs de chaque catégorie. Les battles sont **ouverts** à tous. Il n'y a pas de catégories d'âge ou de sexe. Après les qualifications, la compétition de chaque catégorie se déroule selon un tableau, avec des confrontations entre danseurs à élimination directe. En finale, chaque danseur dispose de deux passages, voire trois selon la compétition. Les musiques étant jouées par le DJ, les compétiteurs s'expriment sur des **musiques inconnues** respectant le vocabulaire du style de danse. On peut aussi retrouver des battles mélangeant tous les styles de Hip-Hop ou de danses.

JURY

LES JUGES DE PAIX

Trois à cinq juges forment le jury. Il est composé d'un nombre impair pour éviter au maximum les égalités. Dans les phases finales, **le vote est effectué à main levée**. Chaque juge dispose d'une voix "*pour*" ou "*exaequo*". Dans la mesure du possible, chaque juge représente une **spécification technique** ou un **style différent**. Pour les sélections, les juges peuvent disposer d'un dossier comportant des grilles de notation par catégorie. Ils notent chaque danseur et sélectionnent les meilleurs de chaque catégorie pour la finale. Entre chaque battle, les juges disposent d'un **temps de réflexion** pour attribuer leurs notes. Mais il arrive aussi que le système de notation soit différent, en fonction des organisateurs

Sans DJ, il n'y a pas de battle. Son rôle est de **mixer**, de **diffuser** les musiques et **d'assurer l'ambiance**. C'est un acteur important. Il permet au danseur de s'exprimer au mieux et de **mettre en valeur** sa musicalité. Le danseur ne connaît pas à l'avance la musique qui est jouée lors de son battle. Il doit donc s'adapter et improviser. Le DJ propose une musique adaptée à chaque danse. Un ou deux DJ peuvent être prévus suivant l'ampleur et le niveau de l'événement.

DJ

LE CHEF D'ORCHESTRE

SPEAKER

LE GUIDE

Le speaker est la personne qui **encourage les danseurs** au micro pendant le battle, mais il est également présent pour rappeler le déroulement du battle. Il doit faire respecter un temps de pause entre chaque battle de sélections pour que les juges puissent avoir le temps de noter. Le nombre de guide peut varier. Un ou deux, selon l'événement et le niveau de compétition. Son rôle est également de **présenter** les équipes, les juges, les officiels, partenaires et sponsors qui auront contribué à la réalisation de l'événement.

“Le battle est le coeur
du breaking.”

H.I.P
H.O.P



AUTRES HIP-HOP STYLES

LOCKING

Danse funk composée de sauts, de mouvements arrondis des bras, mains et pieds. Le tout marqué par des instants d'arrêt où le danseur "*verrouille*" une position sur la musique. C'est une danse aux mouvements **précis** et **arrêtés**. c'est une danse **spectaculaire**. Le danseur, au-delà des difficultés techniques, doit apporter de la **joie de vivre**. Cela fait partie du style ! Le locking est issu de la célèbre émission télé américaine "*Soul Train*".

@juanito59off


HIP-HOP NEWSTYLE

C'est une danse **très rythmée** avec beaucoup de sauts. Elle se danse sur du **rap**. Genre mélangeant différentes danses Hip-Hop mais intégrant également des pas issus d'autres styles. **C'est une danse plus récente**. Elle est devenue très célèbre grâce au clip "*Can't touch this*" de MC Hammer.

@kloe_hava


References

-  James Brown
I can't stand myself
1968
-  Soul Searchers
Blow your whistle
1974
-  Cameo
It's Serious
1977
-  Dayton
Moving up
1982
-  Breakin'n'enterin
USA, 1983
-  Breakin
de Joel Silberg
USA, 1984
-  MC Hammer
U can't touch this
1990
-  Pete Rock & Cl smooth
The Creator
1991
-  Kriss Kross
Jump
1991
-  Das EFX
They want Efx
1992
-  Wu Tang
C.R.E.A.M.
1993
-  Wreckin Shop :
Live From Brooklyn
USA, 1983
-  Les promesses
du sol
FR, 2017
-  Street dancer
de Chris Stokes
FRANCE, 2004

POPPING

Originaire de la côte ouest des Etats-Unis, le Popping est apparu à la fin des **années 70**. **Danse funk** basée sur la contraction des muscles en rythme sur la musique. Le but étant **d'isoler** certaines parties du corps de manière **saccadées** ou **fluide** afin de créer un effet visuel. Le mouvement le plus célèbre est le **Robotting** qui permet aux danseurs de bouger comme un robot.



HOUSE DANCE

C'est une danse qui s'est développée dans les clubs de New York et de Chicago dans les **années 80**. C'est un style **léger** et **aérien** dansé majoritairement sur **la pointe des pieds**. La house dance est inspirée de danses très diverses comme la **salsa**, les **claquettes** ou des **pas afro**. Les **Bgirls se sont imposées** sur cette danse.



References

Crystal Waters
Gypsy Woman (She's Homeless)
1991

Hardrive
Deep Inside
1993

Robin S
Show me love
1993

John Tejada
Sucre
2015

James Brown
I can't stand myself
1968

Soul Searchers
Blow your whistle
1974

Cameo
It's Serious
1977

Dayton
Moving up
1982

Breakin'n'enterin
USA, 1983

Breakin
de Joel Silberg
USA, 1984





DANSE



STAREVER

LA MARQUE STAREVER

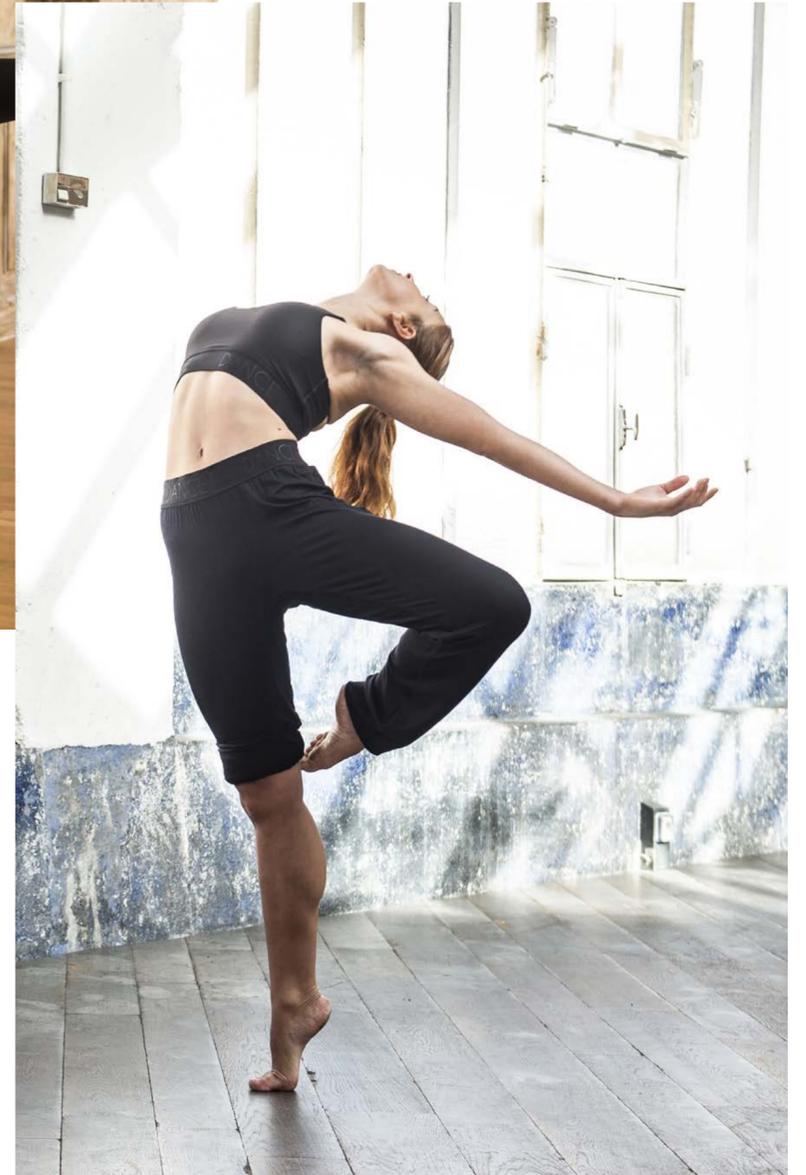
Qu'est-ce que **STAREVER**? Anciennement nommée **DECATHLON** Danse, **STAREVER** est la marque qui réunit les disciplines suivantes :

- » Danses urbaines
- » Modern'jazz
- » Danses contemporaine et classique
- » Danse fitness

Ces disciplines forment un seul et même univers artistique et sportif dans lequel l'équipe **STAREVER** et les danseurs expriment leur passion commune.

La marque **accompagne les danseurs dans leur art**, leurs entraînements, spectacles et performances afin de leur garantir une liberté de mouvements et d'expression quel que soit le style de danse pour qu'ils puissent éveiller continuellement leur créativité. Pour ce faire, la marque co-crée des produits en **collaborant aux côtés de danseurs professionnels et professeurs** partenaires pour concevoir une gamme adaptée et séduisante pour chacun des styles de danse couverts.

Dès le plus jeune âge et quelque soit le niveau, la danse développe de nombreuses capacités physiques, intellectuelles et émotionnelles. **Coordination, mémorisation, imagination et interprétation**, tout y est pour révéler sa personnalité !



LES TROIS PIÈCES ICONIQUES DE LA TENUE DE DANSE URBAINE

Les danseurs Hip-Hop portent les vêtements de leur choix... Mais leur tenue de danse urbaine doit à la fois allier le **style** à la **technicité**. Respirabilité, extensibilité : la technicité des produits est indispensable. Elles offrent un vrai plus pour apporter confort et aisance aux danseurs. Chaque danseur Hip-Hop peut ainsi affirmer et révéler sa personnalité à travers sa danse mais aussi à travers sa tenue. **STAREVER** propose des coloris, coupes et graphismes différents, et chacune, chacun compose la tenue unique qui lui ressemble.





LE SWEAT À CAPUCHE



EXTENSIBLE

Composition en élasthanne et coupe ample pour une amplitude dans les mouvements

DOUX

Une composition en coton lyocell léger et confortable

RESPIRABLE

Coton respirant pour plus de confort

Ce produit obtient
la note maximale
de **5/5** de la part
des utilisateurs

PEUT-ON ÊTRE À L'AISE EN DANSANT AVEC UN SWEAT ?

Lorsqu'on pratique une des danses urbaines, il faut trouver la tenue adaptée à nos mouvements. Porter un sweat peut paraître compliqué à cause de la chaleur. Cependant, ce sweat à la matière respirante permet au corps d'évacuer la chaleur en continu pour avoir une température favorable à la pratique. La coupe de ce sweat permet de bouger librement et de réaliser des figures tout en étant protégé.

POURQUOI LE SWEAT À CAPUCHE ?

P pièce iconique des danses urbaines, le sweat à capuche ou hoodie est apparu dans les années 30 aux Etats-Unis, ne servant alors que de protection pour les sportifs. Avec l'apparition de la culture hip-hop, le sweat devient alors la pièce maîtresse des danseurs qui souhaitent une tenue extensible afin de bouger et s'exprimer librement.



LE PANTALON

COLLECTION 2021 (janvier)



EXTENSIBLE

Le tissu accompagne sans gêner les mouvements

RÉSISTE À L'ABRASION

Le tissu résiste aux frottements avec le sol
(idéal pour les passages au sol)

Pour créer une tenue à la fois tendance et aux subtilités graphiques vintage. Le graphisme "Represent You" accentue l'importance de la personnalité chez un danseur Hip-Hop.



LONDON
PARIS
SHANGHAI
NEW YORK
TOKYO

GENOUILLÈRES

PROTECTIONS DES **BGIRLS** ET **BBOYS**



PROTÈGE CONTRE LES CHOCS

Rembourrées à l'avant des genoux pour vous limiter les chocs.

EXTENSIBLE

Souples et confortables, elles s'adaptent à votre morphologie.

Afin de mieux protéger les danseurs, **STAREVER** leur propose une paire de genouillères pour leurs entraînements par exemple.

POURQUOI PORTER DES GENOUILLÈRES ?

Les genouillères sont recommandées pour préserver le corps des danseurs. Elles sont composées d'une construction rembourrée qui limite les chocs durant les passages au sol pour offrir une grande liberté de mouvement.



**ALORS, ON
DANSE?**



N  **TRE**
C **R** **E** **W**

D J I D A W I D J O H A R

Reconnu mondialement pour avoir développé des techniques de danse comme **Le Toyman** et **Le Waving**, il a enseigné et jugé dans plus de 30 pays. Aujourd'hui, Djidawi met son expérience aux services de jeunes danseurs. Il apporte également son expertise pour **STAREVER** dont il est partenaire technique.

@djidawi_59lx



Specialiste du Popping
depuis fin 1999



“ Grâce à son expertise, dans le breaking, il a supervisé l'ensemble des textes et réalisé les vidéos de ce dossier, tout en mettant en avant les produits spécifiques **STAREVER** qu'il co-crée. ”



“ Musicien respecté pour son éclectisme, il a composé, spécialement pour ce dossier, toutes les musiques sur lesquelles les danseurs évoluent dans les vidéos, en respectant les influences et les cultures de chaque danse. ”

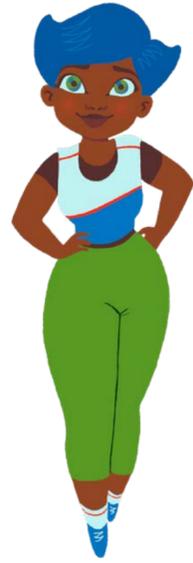
MAXIME CATTELOIN

Membre fondateur de plusieurs groupes dont *“Skip The Use”*, avec lequel il remporte une **Victoire de la Musique** dans la catégorie meilleur album rock de l’année (2012)
Co-fondateur des sociétés *“Make me sound”* et *“Make me sound publishing”* : production et édition musicales (*sound design destiné à des films, de la publicité, du gaming...*)
Partenaire musical de la **ONEBLUETEAM / DECATHLON UNITED**

@maximecatteloin



Musicien : batteur,
compositeur et arrangeur



STAREVER

— *Stay Tuned* —